

---

## Feigères (Haute-Savoie). Le Châtelet – Église Saint-Lazare

Christophe Guffond

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10953>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012  
Pagination : 233  
ISBN : 978-2-271-07555-0  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Christophe Guffond, « Feigères (Haute-Savoie). Le Châtelet – Église Saint-Lazare » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10953>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Feigères (Haute-Savoie). Le Châtelet – Église Saint-Lazare

Christophe Guffond

---

- 1 La paroisse de Feigères apparaît pour la première fois dans les textes en 1302 alors que la première mention d'une église, dédiée à saint Lazare, remonte à 1412. Au début du XIX<sup>e</sup> s., l'édifice souffre d'un certain nombre de dégradations au premier rang desquelles figurent celles qui affectent le clocher. Celui-ci est reconstruit au début des années 1830, plaqué contre l'entrée de l'église, avant que le reste de l'édifice ne laisse place à une nouvelle église, désaxée à 90°, consacrée en 1852 mais conservant néanmoins le clocher.
- 2 L'allure extérieure du bâtiment actuel, de style néoclassique et bâti sur un plan en croix grecque, paraît homogène si ce n'est qu'une porte à arc ogival au rez-de-chaussée du clocher pose la question de la conservation d'éléments de l'ancienne église. Un projet d'aménagement des abords de l'église et de réfection des façades extérieures a amené le SRA et le conseil général de la Haute-Savoie à assurer un suivi de travaux visant tant à relever des informations sur d'éventuelles structures conservées en sous-sol qu'à améliorer la compréhension des différentes phases de construction.
- 3 Les abords ayant fait l'objet de nombreux travaux de réseaux au cours des dernières décennies, seule une sépulture incomplète bien qu'en place a pu être fouillée dans le secteur NO du clocher. Quant aux structures maçonnées retrouvées dans ce même secteur, elles sont attribuables aux fondations d'un bâtiment attenant à l'église, relevant de la campagne de construction de la fin des années 1840 et aujourd'hui démolie. La porte gothique (XV<sup>e</sup> s. ?) conservée au rez-de-chaussée du clocher ne résulte pas pour sa part d'un remploi mais est bien en place, appartenant vraisemblablement à l'ancienne façade de l'église intégrée dans l'élévation NE du clocher. Cette dernière n'est toutefois conservée que sur la hauteur du premier niveau du clocher et est arasée à partir d'une hauteur de 3,15 m pour assurer la cohésion du bâtiment. Cette intervention montre une fois de plus que les églises néoclassiques intègrent fréquemment des éléments des édifices antérieurs.

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2011**